

Chapitre 2 : Les facteurs de la croissance économique

Section1 : La contribution du travail à la croissance

Le travail est l'ensemble des efforts physiques et / ou intellectuels fournis par un individu en contre partie d'une rémunération.

Il contribue à la croissance économique quantitativement (nombre d'actifs, durée du travail et revenus) et qualitativement (efficacité du travail, gains de productivité et compétitivité)

A/ L'importance quantitative du travail dans la croissance économique :

Exploitation de l'activité n°1 p38 :

La quantité de travail dans une économie dépend de l'importance de la **main d'œuvre** disponible (ou population active) et de la **durée du travail**. Elle contribue à la croissance économique par :

1- La mobilisation accrue des travailleurs :

A partir du document 1 page 38 on remarque que dans les pays européens les périodes de forte croissance économique correspondent aux périodes de forte croissance démographique (taux de natalité > taux de mortalité).

Quantité de travail = nombre de travailleurs × durée de travail.

Quantité de travail dépend de :

La durée de travail

L'augmentation des effectifs de travailleurs
C'est à dire de la taille de la population active

Actifs occupés :
exercent une activité
rémunérée

Population inoccupée :
Population disponible à
la recherche d'emploi :
les chômeurs

- **Une population active occupée (travailleurs) plus nombreuse** fournit des ressources humaines plus importantes mobilisées dans des activités de production ce qui permet d'augmenter les richesses créées.
→ D'où la réalisation d'une croissance extensive.

Déjà le tableau 4 page 39 montre que toute augmentation de la population active occupée (travailleurs) engendre une croissance économique (ex : le TCAM de la population occupée a passé de 1,2% entre 1913 et 1950 à 1,6% entre 1950 et 1973 entraînant une augmentation du TCAM du PIB de 2,84% entre 1913 et 1950 à 3,93% entre 1950 et 1973).

→ Donc une population active plus nombreuse accroît le PIB d'où la croissance.

- **Une augmentation de la durée du travail** aussi profite à la croissance économique:
 - En effet, une augmentation du nombre d'heures travaillées par tête :
 - ✓ accroît la quantité de travail disponible dans une économie.
 - ✓ réduit le coût total de l'heure travaillée suite à la répartition des charges sociales sur un plus grand nombre d'heures travaillées et donc allège les charges des entreprises puisque le coût unitaire de production baisse alors le prix de vente baisse ce qui renforce la compétitivité prix de l'entreprise
 - ✓ augmente le pouvoir d'achat des salariés de l'entreprise ce qui stimule leur demande (Consommation) et donc la production.
 - D'où la réalisation d'une croissance extensive.

2- L'augmentation du ratio actifs/inactifs :

Exploitation activité 3 P 39

Une population active plus nombreuse élève le ratio actifs/inactifs de manière à ce que l'actif aura moins d'inactifs à sa charge ce qui se traduit par un accroissement des revenus permettant d'augmenter l'épargne au détriment de la consommation. Ce qui favorise l'investissement et donc la production d'où la croissance

3- L'augmentation des revenus :

Exploitation activité 12P 43

L'augmentation de la quantité du travail se traduit par un accroissement des revenus, ce qui permet:

- De stimuler la consommation à travers l'augmentation du pouvoir d'achat ; cette hausse de consommation constitue une demande supplémentaire (additionnelle) qui incite les entreprises à produire davantage d'où la production augmente.
- D'augmenter l'épargne qui à son tour augmente la capacité de financement et donc permet de financer de nouveaux investissements augmentant ainsi la production d'où la croissance.
- D'augmenter les recettes publiques qui peuvent être utilisées pour financer des investissements et distribuer des revenus de transferts (permettant d'améliorer le pouvoir d'achat de certaines catégories sociales défavorisées), ce qui dynamise la croissance économique.

→ Ainsi l'augmentation de la quantité du travail génère une augmentation des grandeurs économiques tels que production, consommation, épargne, investissement, revenus...

Et génère par conséquent une croissance économique extensive

La contribution du travail à la croissance n'est pas seulement liée à sa quantité (croissance extensive) mais aussi à sa qualité (croissance intensive).

B/ L'importance de la qualité du travail dans la croissance économique :

La notion de qualité du travail désigne l'efficacité du travail mesurée par la productivité du travail. Elle est le rapport entre la production et la quantité du travail utilisée pour réaliser cette production.

(Productivité = production / quantité de travail)

1/ l'amélioration de l'efficacité productive :

Plusieurs facteurs influencent la qualité du travail dont notamment la hausse du stock de capital humain et l'amélioration de l'organisation du travail :

Le capital humain: est l'ensemble de connaissances théoriques et pratiques, des aptitudes, des compétences acquises par le travailleur (qualification acquise) grâce à sa formation initiale et sa formation professionnelle et continue grâce à l'expérience, l'apprentissage, les cycles de stage, de formation, d'adaptation aux nouvelles technologies.

La qualité du facteur travail est appréciée par la notion de « capital humain » qui réunit l'ensemble des aptitudes, qualifications, expériences, capital santé d'un individu. Cet ensemble d'attributs détermine notamment la capacité de travail et de production. **Le capital humain influe fortement sur la productivité totale des facteurs** et sur le processus de croissance de l'économie. C'est une des raisons pour lesquelles les Etats doivent investir dans les politiques d'éducatons et de santé.

Il s'améliore par les investissements en capital humain (dans l'homme) : investissement en éducation, investissement en formation, investissement en santé (hôpitaux) investissement en logement (logements salubres c à d favorables à la santé...)

Ceci se traduit par la Valorisation du capital humain générant ainsi une population active qualifiée, bien logée, bien soignée, bien nourrie...qui peut mieux produire du fait de l'amélioration de son efficacité et donc sa productivité

Comment le capital humain contribue t-il à l'amélioration des performances économiques?

Un capital humain amélioré et développé correspond à une population active :

- **Qualifiée et instruite** donc capable de s'adapter rapidement et facilement aux nouvelles technologies et s'adapter aux exigences de l'entreprise, main d'œuvre responsable, innovante, dotée d'une conscience professionnelle donc main d'œuvre productive.
- **En bonne santé, bien logée, bien nourrie...** ce qui diminue l'absentéisme des travailleurs et améliorent leurs capacités physiques et intellectuelles donc main d'œuvre productive.

L'organisation du travail :

Le taylorisme à travers la division horizontale (répétition des gestes par les travailleurs qui deviennent plus habiles d'où gain du temps et la productivité augmente), et la division verticale (séparation entre le travail de conception et le travail d'exécution) a permis d'augmenter la productivité du travail

Le fordisme à travers la chaîne de montage ou système de convoyage (pas de flânerie ni de temps morts et standardisation de la production) et La hausse des salaires (doublement des salaires) a permis d'augmenter la productivité du travail en motivant les ouvriers.

Les nouvelles formes aussi ont favorisé l'amélioration de la productivité par la valorisation et la motivation des travailleurs en leur permettant d'autres tâches plus intéressantes comme le contrôle, la réparation de machine et la possibilité de participer aux prises de décision, l'écoute et la prise en compte de leurs suggestions, la diversification du travail à travers:

- L'élargissement des tâches : il s'agit de regrouper plusieurs tâches en une seule en vue de réduire la monotonie.
- L'enrichissement des tâches : il s'agit de recomposer le travail en incluant des tâches présentant un intérêt (préparation, contrôle, entretien, ...), rendre les travailleurs de plus en plus responsables à travers la réflexion et non uniquement l'exécution.
- La rotation des postes : les travailleurs peuvent changer de poste et donc de tâche à condition qu'ils maîtrisent ces tâches.
- Les groupes semi autonome : Les groupes des travailleurs répartissent entre eux. Ils définissent les méthodes à utiliser et le rythme du travail. Ils n'ont pas de chefs hiérarchiques : Ils sont responsables de leur production
- Les cercles de qualité : Les travailleurs se réunissent en groupe (7 à 12 personnes) volontairement et périodiquement pour étudier les problèmes liés à leur travail quotidien et trouver des solutions à ces problèmes afin d'améliorer la qualité de produit et d'augmenter la productivité.

→ Toutes ces organisations (taylorisme, fordisme et nouvelles formes) ont pour objectif d'améliorer de la productivité du travail et donc d'augmenter le volume de production.

Cette amélioration de la qualité du travail contribue à la croissance économique (croissance intensive) par l'amélioration de l'efficacité du travail, par la répartition des gains de productivité et par l'amélioration de la compétitivité :

Une meilleure qualité du travail permet d'augmenter la productivité et constitue un élément déterminant qui dynamise l'économie d'un pays. En effet, la hausse de la productivité (à quantité de travail constante) se traduit directement par une hausse du volume de la production.

Exploitation du doc6 p40 :

Il existe une relation positive entre la productivité et la croissance économique. En effet, la période de forte croissance économique (9.3% entre 1950 et 1973) correspond à la période à forte croissance de la productivité du travail (7.5% entre 1950 et 1973) et la période à fléchissement de croissance économique (3,0% entre 1973 et 2000) correspond à la période à fléchissement de croissance de la productivité du travail (2,9% entre 1973 et 2000)

Alors une meilleure productivité du travail permet de relancer la croissance économique.

2/ les revenus issus de la répartition des gains de productivité :

Les gains de productivité désignent l'augmentation de la productivité entre deux périodes données.

Une meilleure qualité du travail augmente la productivité du travail et génère ainsi des gains de productivité dont leur répartition dynamise la croissance économique. En effet, les gains de productivité peuvent engendrer des revenus supplémentaires obtenus par l'entreprise qu'elle peut répartir entre plusieurs bénéficiaires :

- Les salariés sous forme d'accroissement de salaires,
- Les clients (consommateurs) sous forme de baisse de prix

- Les actionnaires (propriétaires) sous forme d'un accroissement de dividendes

➔ ce qui améliore leur pouvoir d'achat et leur consommation

- L'entreprise elle-même en augmentant les profits non distribués (autofinancement) → stimuler de nouveaux investissements privés
- L'Etat par l'augmentation des impôts et des taxes suite à l'augmentation de revenus. → financer plus d'investissements publics
- L'extérieur sous forme d'une baisse de prix des produits destinés à l'exportation (ce qui augmente les exportations).

→ L'accroissement de ces différentes grandeurs, consommations, exportations et investissements (privés et publics) élève la demande (nationale et étrangère) qui stimule la production et donc la croissance économique.

3) l'amélioration de la compétitivité (prix et hors-prix) :

Notion de compétitivité

C'est la capacité d'un pays ou d'une entreprise à maintenir ou augmenter ses parts de marché par rapport à ses concurrents. On distingue deux types de compétitivité :

- la **compétitivité-prix** : capacité à augmenter des parts de marché en raison d'un niveau de prix plus faible que les concurrents.
- la **compétitivité hors prix ou structurelle** : capacité à augmenter des parts de marché indépendamment du niveau de prix grâce à l'adaptation à la demande, à la qualité du produit, au service après-vente, à l'image de marque, aux délais de livraison, etc....

Les économies d'échelle : (Act 2 P 97) c'est la baisse du coût moyen (unitaire) de production suite à une augmentation de la quantité produite grâce à une meilleure répartition des charges fixes sur une plus grande quantité produite.

L'amélioration de qualité du travail favorise la croissance économique par l'amélioration de la compétitivité:

- **pour la compétitivité-prix** : une main d'œuvre bien éduquée, plus qualifiée, en bonne santé et bien logée (**capital humain**) avec une meilleure **organisation du**

travail permet d'améliorer la productivité et par la suite la réalisation des gains de productivité et des économies d'échelle (notamment une augmentation de la quantité produite avec la même quantité des facteurs) ce qui permet la baisse des coûts de production unitaires et par conséquent une réduction des prix de vente

→ Ceci permet à améliorer la compétitivité-prix des produits nationaux.

- **Pour la compétitivité-hors prix** : des travailleurs polyvalents ayant des meilleures connaissances et des qualifications professionnelles permettent d'améliorer leurs capacités d'innovation et de créativité, de s'adapter au progrès technique, de différencier et diversifier les produits et d'améliorer leur qualité → ce qui permet de mieux répondre aux attentes des consommateurs.

→ Ceci permet à améliorer la compétitivité-hors prix des produits nationaux.

- L'amélioration de la compétitivité prix et hors prix des produits, crée de nouveaux débouchés à l'échelle nationale et/ou internationale; ce qui incite les entreprises à produire davantage. (c'est cette hausse de production qui va générer la croissance économique)

Section 2 : La contribution de l'investissement à la croissance économique

Rappel :

Le capital est l'ensemble des biens qui existent à un moment donné dans une économie donnée. Le capital est un stock alors que l'investissement est un flux qui permet d'accumuler ou d'augmenter le stock de capital. Investir c'est créer ou acquérir des biens de production ou d'équipement durables (toute opération qui consiste à acquérir des moyens de production pouvant servir à plusieurs cycles de production) tels que l'achat d'une machine, d'un moyen de transport, la construction d'une usine ou d'un atelier, l'achat d'un logiciel, la formation du personnel...

Les différentes formes de l'investissement :

On distingue différentes formes d'investissement:

- Selon leur nature :

Investissement Matériel: l'ensemble des dépenses consacrées à l'achat de biens de production durables : machine, moyen de transport...

Investissement immatériel : l'ensemble des dépenses relatives à la formation du personnel, recherche et développement, marketing, publicité, acquisition de logiciel, brevet... afin d'améliorer le potentiel productif

- Selon leur utilisation :

Investissement de modernisation ou de productivité ou de rationalisation (acquérir des équipements plus performants pour améliorer la productivité des facteurs de production)

Investissement de renouvellement ou de remplacement (remplacement d'un équipement Hors d'usage (usé ou obsolète) afin de maintenir les capacités productives).

Investissement de capacité ou d'expansion (acquérir davantage d'équipements pour augmenter les capacités de production).

Remarque : il est difficile de distinguer ces trois formes d'investissement car elles convergent vers la modernisation du fait du progrès technique accéléré.

I- La contribution de l'investissement à la croissance économique par son action sur l'offre :

1- La contribution de l'investissement à l'augmentation de la production:

a- L'investissement accroît les capacités productives de l'économie:

Activité 1 : Évolution de quelques indicateurs en Tunisie

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
PIB à prix courants (en millions de dinars)	41871	45756,2	49857,5	55267,8	58677,2	63054,8
Investissement (en millions de dinars)	8981,3	10333,4	11490,4	13060,4	14278,2	15502,5
Investissement en % du PIB						

Institut nationale de la statistique

Questions :

- 1- Complétez le tableau et interprétez le résultat obtenu en 2010.
- 2- Quels liens pouvez-vous établir entre le taux de croissance du PIB et le taux d'investissement ?

L'effort d'investissement dans un pays se mesure par le taux d'investissement dont la formule est :

$$\text{Taux d'investissement} = \frac{\text{investissement}}{\text{PIB}} \times 100$$

L'investissement ou l'accumulation du capital est une condition essentielle de la croissance économique. D'ailleurs, une relation positive relie le taux d'investissement et le taux de croissance du PIB dans le temps cas de la Tunisie entre 2005 et 2010 (voir le tableau dessus) ; et dans l'espace comme le montre le document deux page 50 du manuel, les pays qui investissent le plus sont ceux qui ont le taux de croissance économique le plus élevé (sauf exception).

En outre, tout investissement accroît directement la production. En effet,

- l'investissement de renouvellement permet de maintenir voire même d'accroître les capacités de production des entreprises puisque le remplacement contient la modernisation (les entreprises achètent des équipements plus productifs et plus performants pour remplacer les équipements usés ce qui permet d'augmenter le volume de la production).

- *L'investissement de capacité* permet de nature d'accroître les capacités productives de l'entreprise en ajoutant des nouvelles machines, donc par extension du capital
- *l'investissement de productivité* permet à l'entreprise d'intégrer le progrès technique en achetant des équipements plus performants qui produisent plus en moins de temps donc ils augmentent les capacités productives de l'entreprise d'où l'offre augmente.

b- l'investissement améliore la productivité des facteurs de production:

Les investissements de productivité permettent d'introduire des innovations grâce à l'incorporation du progrès technique dans les nouveaux équipements utilisés par l'entreprise.

(Innovation de produit : mise en place d'un produit nouveau (bien ou service) ou d'un produit existant mais incorporant une nouveauté. Ex : l'automobile, l'ordinateur ...)

Innovation de procédés : mise en place des méthodes de production ou de distribution nouvelles ou considérablement améliorées. Ex : la chaîne de montage, la production assistée par ordinateur (P.A.O.), la vente sur internet...)

Ainsi, les différentes innovations constituent le principal facteur qui permet d'améliorer la productivité : par exemple l'utilisation d'équipements plus performants, l'adoption de nouveaux procédés de fabrication (chaîne de montage automatisée ou robotisée, usine électrifiée), permettent d'améliorer l'efficacité des facteurs de production c'est à dire d'augmenter le volume de production avec la même quantité des facteurs

L'investissement de productivité, incorporant le progrès technique, génère le perfectionnement continu des méthodes de production. Il en résulte une amélioration de l'efficacité des facteurs de production. Il sera donc possible de produire une plus grande quantité de biens avec les mêmes facteurs de production

C) l'investissement induit des effets d'entraînements

Il existe un effet d'entraînement lorsque le développement d'une activité entraîne le développement d'autres activités.

L'investissement permet d'augmenter l'offre par ses effets d'entraînements, en effet, un investissement initial peut susciter (entraîner, stimuler, ...) des investissements réalisés par d'autres entreprises et accroître leur offre notamment lorsqu'il est réalisé dans une activité qui a une forte relation de complémentarité avec le reste de l'économie :

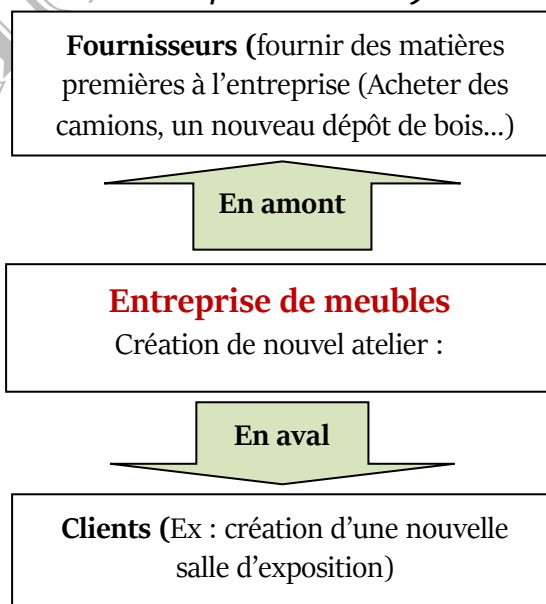
En amont : l'investissement d'une entreprise suscite l'investissement de ses fournisseurs qui voient leurs offres augmenter au même temps que l'offre de l'investisseur augmente.

En aval : l'investissement d'une entreprise génère ou suscite l'investissement des clients.

Exp1 : (bac 2019 contrôle) un investissement en infrastructure : la construction d'autoroutes génère d'autres investissements dans les matériaux de construction, dans les transports → ce qui stimule la production.

Exp2 : la construction d'un lycée suscite d'autres investissements : librairie, restaurant, photocopie...

Exp 3 : (le cas des activités complémentaires)



Un investissement induit des effets d'entraînement lorsqu'il permet de susciter d'autres investissements, en amont et en aval, et donc d'accroître la production.

d/ l'investissement génère des externalités positives:

Les investissements publics ou privés entraînent *des effets externes positifs* c'est à dire ils peuvent profiter gratuitement à d'autres agents économiques et augmenter leurs capacités productives sans supporter des coûts tels que :

(bac 2019 contrôle) l'investissement en infrastructure de base permet à d'autres acteurs d'en profiter gratuitement et d'accroître leur production. (la construction d'écoles et d'universités permet aux entreprises d'embaucher une main d'œuvre qualifiée, sans supporter les charges de sa formation → et accroître par conséquent leur production).

Aussi dans l'infrastructure, les investissements publics profitent gratuitement à d'autres agents comme les autoroutes, les aéroports...

9p 53 : comment les investissements réalisés au sein d'une firme peuvent -ils profiter à d'autres ?

Les firmes peuvent bénéficier des investissements réalisés par les entreprises du voisinage: Par exp :

- Bénéficiaire des avancées technologiques des voisins
 - Bénéficiaire d'une expérience d'un travailleur ou d'une entreprise (savoir faire)
 - Bénéficiaire des connaissances (savoir) concernant des nouvelles technologies
 - Bénéficiaire gratuitement des recherches effectuées par les voisins
- Ce qui permet d'augmenter la productivité
- La capacité productive des entreprises augmente
- Croissance économique se manifeste

Un investissement privé ou public génère des effets externes positifs lorsqu'il peut profiter, non seulement à l'agent économique qui supporte les coûts, mais aussi à d'autres agents.

C'est ainsi que les investissements réalisés par une entreprise ou par l'État en matière de recherche, par exemple, peuvent bénéficier à d'autres agents.

2/ L'investissement améliore la production (Aspect qualitatif de l'investissement) :

Activité 12 p54 :

L'investissement en tant que vecteur de progrès technique permet : (principalement de productivité) entraîne l'introduction des innovations de procédés et de produits favorisant par là :

- D'améliorer la qualité des biens produits existants, (moins de défauts...)
- D'innover les produits (créer de nouveaux produits)
- De différencier (une plus grande différenciation : élargissement de la gamme de produits)
- De diversifier (une diversification des produits : la multiplication des produits en lançant des nouveaux produits).

→ Améliorer la production qui devient capable de répondre facilement aux exigences des consommateurs. Améliorer la compétitivité hors prix de l'économie.

Étant considéré comme un vecteur du progrès technique, l'investissement permet d'introduire des innovations de procédés et de produits. Il favorise, de ce fait, l'amélioration de la qualité des biens produits, une plus grande diversification et une différenciation des produits. Il contribue ainsi à rendre l'économie plus compétitive (compétitivité structurelle) et à améliorer les performances économiques.

II/ La contribution de l'investissement à la croissance économique par son action sur la demande :

1/ L'investissement accroît la demande (Aspect quantitatif de l'investissement) :

L'investissement augmente la demande : (15 p 56)

De biens de production
(Effet direct)

De biens de consommation
(Effet indirect)

a) L'investissement accroît directement la demande :

L'investissement se définit comme étant l'acquisition des biens durables donc c'est l'achat des biens d'équipement et des bâtiments qui serviront à la production. Ces achats constituent une demande auprès des industries qui fabriquent ses équipements.

Exemple : lorsqu'une entreprise d'automobile achète des robots afin de moderniser ses procédés de production, elle adresse une demande aux fabricants de ces robots qui vont augmenter leur production pour satisfaire cette demande

b) L'investissement accroît indirectement la demande:

L'investissement n'est autre que l'acquisition (achat) des biens durables qui exige un paiement qui se traduit en revenu chez autrui. Ses revenus vont servir à la consommation et/ou à l'épargne. La part consommée du revenu se traduit à son tour en revenus chez d'autres agents qui servira à la consommation et/ou à l'épargne ; l'opération se reproduit plusieurs fois jusqu'à avoir un revenu insignifiant.

On montre que la somme de tous les revenus supplémentaires engendrés est un multiple de la dépense d'investissement initial :

Démonstration :

ΔI	ΔR	ΔC	ΔS
1000	1000	800	200
	800	640	160
	640	512	128
	512	409,6	102,4
	409,6	327,68	81,92
	327,68	262,144	65,536

On veut montrer que l'investissement réalisé se traduit par des revenus distribués. dans notre exemple l'investissement initial (1000 Um) va générer des revenus (ΔR), calculant alors ΔR ?

$$\Delta R = 1000 + 800 + 640 + 512 + 409,6 + 327,68 + \dots$$

On remarque qu'il s'agit d'une suite géométrique de raison 0,8

Donc on cherche la somme des termes d'une suite géométrique

Or la somme des termes est elle-même ΔR

$$D'où \text{ Somme des termes} = 1^{\text{er}} \text{ terme} \times \frac{1-c}{1-c}$$

$$C'est-à-dire : \Delta R = \Delta I \frac{1-c}{1-c}$$

Puisque c est toujours inférieur à 1 alors $c^{n+1} = 0$ et on aura

$$\Delta R = \Delta I \frac{1}{1-c}$$

On appelle k le multiplicateur d'investissement

$$k = \frac{1}{1-c} = \frac{1}{s}$$

k : (multiplicateur d'investissement) C'est le coefficient par lequel on multiplie l'investissement initial additionnel pour obtenir les revenus supplémentaires.

Noté bien : $k > 1$ toujours car c (ou Pmc) < 1 toujours

ΔI : variation de l'investissement

ΔR : variation des revenus

$$\Delta I = I_{final} - I_{initial} \quad \Delta R = R_{final} - R_{initial}$$

c : propension marginale à consommer

s : propension marginale à épargner

Effet multiplicateur : Un accroissement des investissements ΔI entraîne un accroissement plus que proportionnel des revenus ΔR .

Interprétation de k : suite à l'accroissement de l'investissement de 1000 Um les revenus générés par cet accroissement sont multipliés par k (5 dans notre exemple).

Noté bien : Le multiplicateur k dépend de c ou Pmc . En effet, plus la Pmc est forte plus les effets sur les revenus sont élevés.

Application :

Dans une conjoncture économique caractérisée par la récession, le pays a décidé de réaliser un accroissement des investissements à une valeur de 950 millions de dinars.

Déterminez l'effet de cet investissement réalisé par l'Etat sur les revenus distribués sachant que dans cette économie, les parts de revenus affectés à la consommation sont de 80% ; puis dégager l'impact d'une telle mesure sur l'économie nationale.

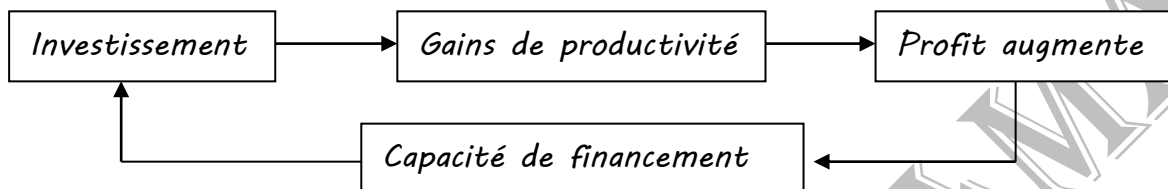
c) L'investissement favorise la croissance économique par les gains de productivité qu'il génère:

Activité 14 p55 :

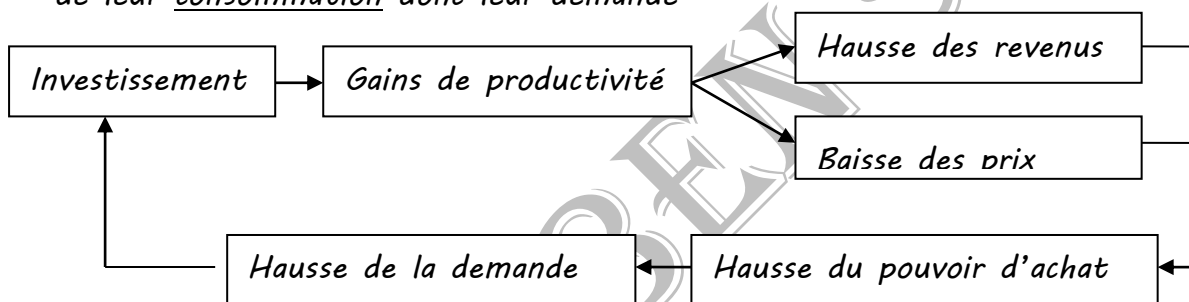
L'investissement en tant que vecteur du progrès technique, génère des gains de productivité qui, une fois réparties sur tous les agents économiques amènent à

une augmentation de la demande et donc à un cercle vertueux de la croissance économique:

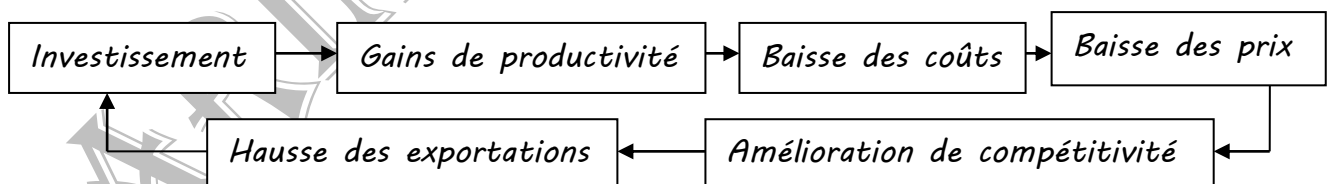
- En profitant **aux entreprises**, les gains de productivité augmenteront leurs profits donc leur capacité de financements qui permettent de réaliser d'autres investissements privés.



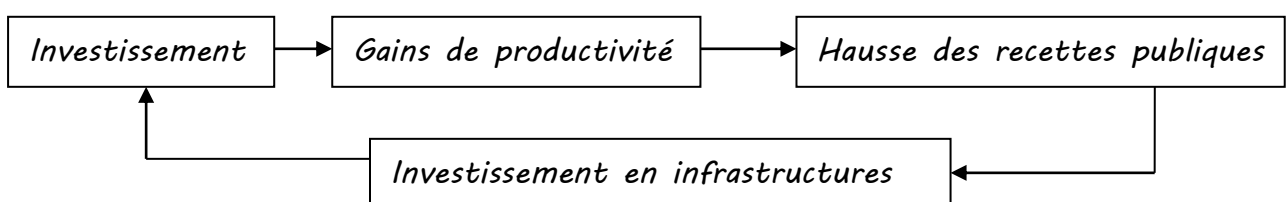
- En profitant **aux ménages**, l'accroissement des revenus (salaire des salariés et dividendes des actionnaires) et la baisse des prix (des consommateurs) qui en découlent augmentent leur pouvoir d'achat et peuvent susciter une augmentation de leur consommation donc leur demande



- Par ailleurs, la répartition des gains de productivité peut stimuler les exportations (demande étrangère) à travers la baisse des prix qui améliore la compétitivité prix de l'économie.



- En profitant à l'**Etat**, les gains de productivité lui permettent d'accroître ses recettes publiques et de financer de nouvelles dépenses publiques (investissements en infrastructure)



Exercice d'application :(bac 2000)

Soit un investissement initial égal à 18500UM réalisé dans chacun des pays A et B en T_0 (année de base). Le tableau suivant donne les informations concernant les 2 pays relatives à l'année t :

Pays	Pmc	Indice de l'investissement	Investissement en UM	ΔI en UM	ΔR en UM
Pays A	0.8	130	?	?	?
Pays B	0.9	120	?	?	?

TAF : complétez le tableau et comparez les indicateurs obtenus dans les deux pays.

Corrigé :

Pays A :

$$\text{Indice de l'investissement} = \frac{I_t}{I_0} \times 100$$

$$I_t = \text{Indice de l'investissement} / 100 \times I_0$$

$$AN : 130 / 100 \times 18500 = 24050UM$$

$$\Delta I = 24050 - 18500 = 5550UM$$

$k = 1 / (1 - 0.8) = 5 \rightarrow$ INTERP : suite à un nouveau I de 5550 les revenus générés par cet I additionnel ont été multipliés par 5.

$$\Delta R = k \times \Delta I = 5 \times 5550 = 27750UM$$

Pays B :

$$\text{Indice de l'investissement} = I_t / I_0 \times 100$$

$$I_t = \text{Indice de l'investissement} \times I_0 / 100$$

$$AN : 120 / 100 \times 18500 = 22200UM$$

$$\Delta I = 22200 - 18500 = 3700UM$$

$$k = 1 / (1 - 0.9) = 10$$

$$\Delta R = k \times \Delta I = 10 \times 3700 = 37000UM$$

Conclusion :

Le pays A a investi plus que le pays B pourtant l'accroissement des revenus est plus élevé dans le pays B que dans le pays A. Ceci s'explique par le fait que la Pmc est plus importante dans le pays B que dans le pays A.

2/ - L'investissement améliore (modifie) la demande :

Activité 17 et 18 p57 :

Comme l'investissement est le vecteur du progrès technique, alors il permet d'innover d'où :

- D'une part, l'investissement permet d'assurer l'existence d'une variété de nouveaux produits qui répondent mieux aux attentes des consommateurs à travers la **diversification et différenciation** des produits d'où **changement des habitudes de consommation**. (mode de vie)
- D'autre part, l'investissement permet de réaliser des **gains de productivité** qui profitent aux ménages en augmentant leurs revenus (leurs pouvoirs d'achat suite à la baisse des prix) générant une **modification de la structure de la consommation** se traduisant par une augmentation de la part des services et biens durables (loisirs, culture, ...voiture, portables, ordinateurs,...) au détriment de la part des **biens alimentaires** qui diminue. On parle désormais de la **tertiarisation**.

Rappel : la structure de consommation est la répartition des dépenses de consommation d'un ménage en 7 rubriques. (Alimentation, habillement, habitat, hygiène et soins, éducation culture et loisir, transport et télécommunications, autres)

Le Coefficient budgétaire est la part de chaque rubrique dans les dépenses totales de consommation.

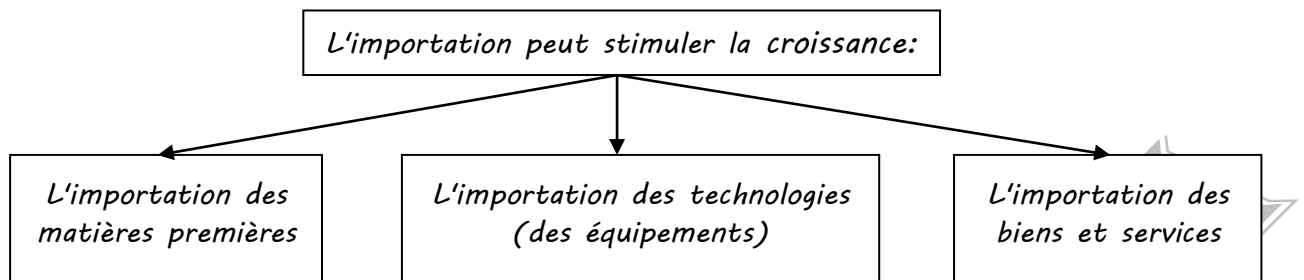
Conclusion : Ainsi en agissant sur l'offre et sur la demande, l'investissement permet de dynamiser l'activité économique et donc d'impulser la croissance économique.

Section 3 : La contribution des échanges internationaux de biens et services à la croissance économique

Les échanges extérieurs ou aussi le commerce extérieur qui signifie les opérations économiques entre les agents résidents sur le territoire et le reste du monde. Ils sont constitués par les importations (les achats de biens et services de l'étranger) et les exportations (la vente de biens et services réalisés par des résidents à l'étranger) de biens et services est favorable à la croissance économique.

Comment alors, les importations et les exportations de biens et services peuvent-elles contribuer à la croissance économique ?

A/ La contribution des importations à la croissance économique:

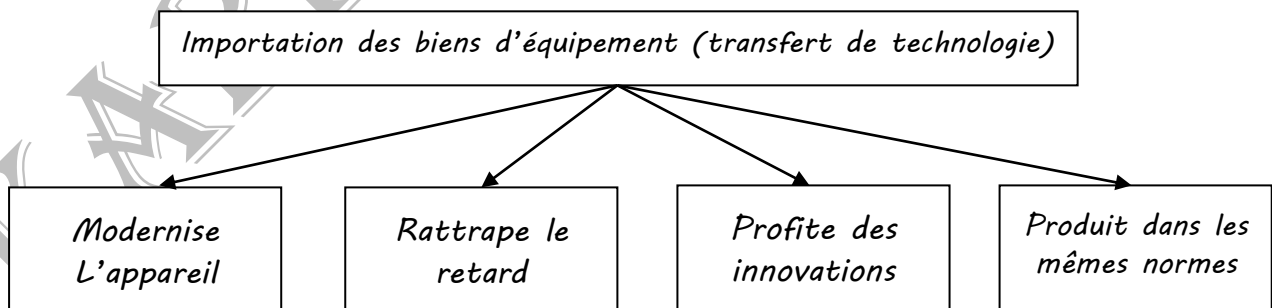


1/ L'importation des matières premières favorise la croissance économique:

Tous les pays du monde établissent des relations avec le reste du monde ou l'extérieur dont notamment l'opération des matières premières qui jouent un rôle crucial dans l'augmentation de production et donc de la croissance économique, en effet :

- Elle permet au pays de s'approvisionner en matières premières et énergies au cas où elles ne sont pas disponibles
- Elle permet au pays de s'approvisionner en matières premières et énergies au cas où elles sont peu disponibles (existent mais en quantités limitées et insuffisantes)
- Elle permet au pays de profiter de la bonne qualité des matières premières chez ses partenaires (les pays avec lesquels on échange)
- Elle permet au pays de profiter du faible coût des matières premières et donc de réduire ses coûts de production.

2/ L'importation des technologies favorise la croissance économique :



L'importation des biens d'équipement permet à l'économie de devenir plus compétitive d'où la croissance accélère, en effet :

- Elle permet de moderniser l'appareil productif d'où la productivité augmente et donc la production augmente aussi
- Elle permet de produire dans les mêmes normes que les pays avancés (les pays auprès desquels s'est fait l'acquisition de la technologie)
- Elle permet de rattraper le retard technologique du pays (l'acquisition de la nouvelle technologie permet de raccourcir le chemin vers l'avancée technologique)
- Elle permet de profiter des innovations effectuées à l'étranger

3/ L'importation des biens et services renforce la concurrence et donc favorise la croissance économique

L'importation de biens et services permet de renforcer la concurrence des producteurs nationaux, en effet :

- Elle permet aux producteurs nationaux d'affronter la concurrence étrangère donc ils améliorent leur production en qualité et en quantité
- Elle permet aux producteurs nationaux d'améliorer la compétitivité-prix à travers le recours à la réduction des coûts de production
- Elle permet aux producteurs nationaux d'améliorer leur compétitivité hors-prix à travers le recours à l'amélioration de la qualité des produits, des services après vente,...

B/ La contribution des exportations à la croissance économique:

Les faits montrent que dans plusieurs pays, existe une forte corrélation entre le taux de croissance des exportations et le taux de croissance du PIB. On dit que les exportations tirent sur la croissance économique. L'exportation est le moteur de la croissance économique. C'est une locomotive qui stimule l'investissement, contribue à la création d'emplois et participe au maintien des équilibres globaux de l'économie nationale, d'où la sollicitude dont ce secteur bénéficie en Tunisie.